

Bienheureuse Marie Poussepin,

Vierge

29 Janvier

Mémoire

Fête à Dourdan

Marie Poussepin est née à Dourdan et baptisée le 14 octobre 1653. Sa mère, profondément chrétienne, l'entraîne dans ses activités caritatives. A sa mort, Marie devra reprendre la tête de l'atelier de tissage familial, devenant « chef d'entreprise » à 26 ans. Bien géré, l'atelier participe au développement de Dourdan. Marie continue ses activités caritatives et entre dans le Tiers-ordre de Saint Dominique en 1692. A 42 ans, elle quitte Dourdan pour se fixer à Sainville, en Beauce, et y fonder une communauté d'un type nouveau : vie commune dans la tradition dominicaine, sans clôture pour pouvoir rayonner la charité : service des pauvres, des malades, des orphelins, éducation des enfants. Sa spiritualité est enracinée dans les Ecritures et la piété mariale. D'autres communautés sont créées rapidement dans l'espace de la future Essonne : Dourdan, Saint Cyr-la-rivière, Val saint Germain, Angerville, Chilly, Massy, Milly-la-Forêt. Les sœurs dominicaines de la Présentation sont maintenant quatre mille dans le monde, leur maison-Mère est à Tours. L'une de ces communautés est implantée à Dourdan, dans la maison natale de Marie Poussepin. Celle-ci a été béatifiée en 1994.

Commun des saints (ayant exercé une activité caritative)

OFFICE des LECTURES

EXTRAIT DES REGLES GENERALES

DONNEES AUX SŒURS ENVOYÉES DANS LES PAROISSES

PAR LA BIENHEUREUSE MARIE POUSSEPIN

Simples, douces, humbles

Vous êtes ici loin de votre maison, prenez garde de n'être en même temps loin de votre devoir; vous êtes hors de la vue et de la présence de vos supérieurs, n'oubliez pas que vous ne pouvez jamais être hors de la vue de votre Dieu. Il est ici comme ailleurs et vous l'y trouverez avec la même facilité que chez vous, si vous l'y cherchez avec la même fidélité. (...)

Conduisez-vous à l'égard de vos sœurs avec une grande ingénuité, et, si elles ont l'autorité, ayez pour elles une soumission parfaite. Soyez douce dans vos paroles, simple dans vos discours, modeste dans vos réponses, prompte dans votre obéissance et joyeuse dans tous les services que vous leur rendez. Soyez pleine de charité pour elles, n'en jugez jamais de mal et n'en dites rien que de bon. Supportez les comme vous voulez qu'elles vous supportent, et encore plus si elles en ont plus besoin. N'agissez que de concert avec elles et conformez-vous, autant qu'il est juste et possible à leur volonté sans en témoigner ni chagrin ni répugnance. Priez beaucoup

Complément à la Liturgie des Heures

pour elles et pour toutes celles de notre maison, dont vous devez vous souvenir tous les jours.

Ayez beaucoup de tendresse et de vigilance à l'égard des enfants que vous instruisez, tâchez de vous en faire craindre et aimer toute ensemble. Soyez douce sans lâcheté, ferme sans dureté, grave sans hauteur. Ne témoignez pas moins d'amour aux pauvres qu'aux riches, et surtout ayez une grande inclination à profiter à l'âme des unes et des autres, par vos paroles et vos exemples. Pensez souvent, pour vous y exciter, que Dieu vous en demandera un compte très rigoureux. (...)

A l'égard de vous-même, travaillez principalement à acquérir une humilité profonde, beaucoup de défiance de vos propres pensées et de pureté d'intention dans tout ce que vous faites. Soyez constamment mortifiée, à proportion de vos forces; continuellement recueillie, sans préjudice des soins extérieurs; très appliquée au travail, toujours disponible à bien faire, jamais de mauvaise humeur.

Pour mettre tout cela en pratique, implorez en toute occasion le secours de Dieu par de fréquentes élévations d'esprit et de cœur vers Lui. Examinez-vous souvent sur les défauts contraires à ces obligations, et proposez sérieusement, à chaque fois, de veiller de plus en plus sur vous-même, vous punissant exactement quand vous n'avez pas pris garde à vous.

Si par malheur, ce qu'à Dieu ne plaise, il vous arrive de tomber en quelque faute considérable, n'y croupissez pas mais, sans vous décourager, relevez-vous promptement. Présentez-vous devant Dieu avec humilité, avouez-Lui avec confusion le mal que vous lui avez fait; écoutez avec respect et docilité les reproches qu'il vous en fera au fond du cœur, et demandez-Lui avec ardeur et confiance qu'il vous fortifie pour vous relever, et qu'il ne permette pas que vous tombiez davantage.

Ainsi-soit-il.

Antiennes des cantiques évangéliques:

MATIN A l'amour que vous aurez les uns pour les autres, on reconnaîtra que vous êtes mes disciples.

SOIR Venez les bénis de mon Père: ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait.

Dieu, Père des miséricordes,
tu as donné à la bienheureuse Marie Poussepin
la grâce d'une ardente et active charité ;
accorde-nous, à son exemple, d'être témoins de ta vérité
en servant le Christ en chacun de nos frères.
Lui qui vit.